

## Józik – un homme remarquable

KONSTANTY WĘGRZYN

Dans la première moitié des années 1960, quand j'ai été nommé vice-président du Conseil de Zwierzyniec (un quartier de Cracovie), mes amis peintres et graphistes m'ont encouragé à coopérer avec le milieu des plasticiens.

J'avais l'habitude de visiter toutes les expositions qui avaient lieu dans les musées et dans quelques galeries publiques. Une fois, un ami peintre m'a dit d'aller voir une chose extrêmement intéressante : une galerie privée. Le soir, nous nous sommes dirigés vers la rue Kraszewskiego. Je me suis rendu compte que c'était un appartement tout simple, une chambre et une cuisine seulement. Quand j'ai demandé où se trouvait la galerie, l'ami m'a montré la chambre à coucher : au milieu se trouvait un lit couvert d'un plaid et autour, il y avait de l'espace qui permettait de se déplacer pour observer les œuvres accrochées aux murs. Elles m'étaient totalement inconnues. On m'a présenté un jeune homme barbu et sa femme. La galerie s'appelait « Pi », c'était une galerie privée. Józik, le barbu, a commencé à m'expliquer patiemment ce que ces dessins représentaient et quels étaient leurs auteurs. J'ai alors compris que Józik et Masza avaient cette qualité rare de savoir découvrir les secrets de l'art, chose qui m'avait toujours intrigué, et que l'on n'apprend qu'au terme de longues années.

Les années suivantes, Masza et Józik ont été administrateurs de la Galerie « Pawilon » dans le quartier ouvrier et « socialiste » Nowa Huta. Pendant huit ans, nous avons organisé des dizaines

d'expositions en Pologne et à l'étranger, entre autres une grande exposition sur l'Avant-garde de l'entre-deux-guerres, qui présentait des artistes du Premier Groupe de Cracovie. Souvent, Józik me rendait visite avec son fils, alors un petit garçon ; il venait dans mon bureau pour me parler de ses projets et des initiatives de la Galerie. Son fils et moi, on l'écoutait patiemment.

L'aide que Józik a apportée à la réalisation de l'exposition « Le Théâtre Cricot 2 et les artistes du milieu du Théâtre » a été très précieuse. Cette exposition a été présentée au Palazzo delle Esposizioni à Rome en 1979, dans le cadre de la rétrospective « Avant-garde polonaise 1910-1978 ».

Quand la Cricothèque, dont j'ai été le premier directeur, a été créée en 1980, j'ai toujours puisé à la source du grand savoir, de la grande intuition et des talents de Józik. La première tâche que Tadeusz Kantor m'a confiée a été celle de la mise en ordre de ses archives ; à cette occasion, Józik nous a apporté une aide importante, à la jeune théâtrologue Anna Halczak et à moi-même. Par la suite, Józik est devenu celui à qui j'ai demandé conseil pour ma galerie et pour mon magasin d'antiquités ; en véritable expert, il a aidé à arranger des expositions d'artistes parfois peu connus mais excellents. Grâce aux catalogues préparés par Józik, on a pu les présenter également à l'étranger.

Il a disparu soudainement et nous avons tous du mal à admettre qu'un homme aussi extraordinaire ne soit plus là. Je n'ai connu personne qui ait eu une pareille intuition pour les recherches de faits méconnus ou oubliés.

Cracovie  
Cricothèque